

serait point étonnant que cette œuvre consciencieuse fût encore aujourd'hui dans l'atelier du peintre; mais de quoi se plaindrait-il ? La *Sortie du bal masqué*, de M. Gérôme, pour ne citer qu'un exemple, n'a-t-elle pas été vendue vingt mille francs ?

la peinture religieuse peut, à la rigueur, nous amener à parler de M. Frenet ; son procès nous défend de l'oublier. Nous n'avons point vu ses fresques dans l'église d'Ainay, mais nous avons examiné ses cartons avec soin. Chacun sait que la fresque ne supporte pas de retouche, et qu'il faut être bien sûr de son dessin avant de le reproduire définitivement ; les cartons exposés au Salon doivent donc nous donner, — moins la couleur, — une idée exacte de ce que furent les peintures murales de M. Frenet.

L'artiste a bien choisi ses scènes religieuses ; cependant il n'a pas su les animer. Je ne dirai rien de la façon dont il dessine les mains et les pieds, mais je ferai remarquer qu'il s'est peut-être trop préoccupé du lieu où ses fresques devaient être conservées. Il avait à décorer un monument du XII^e siècle, et il s'est efforcé d'imiter l'austérité de conception, la raideur dans les poses, la sécheresse de contours qui caractérisent le style byzantin. Je le soupçonne fort aussi d'avoir trop étudié son compatriote, M. Orsel, dont il a exagéré le faire géométrique. On m'a dit que les fresques de M. Frenet se recommandaient surtout par la couleur ; je n'ai pas mieux demandé que de le croire, et pour me consoler de la disgrâce de M. Frenet, je suis allé voir les peintures de M. H. Flandrin.

M. Barrias est un grand prix de Rome, et l'un des très-nombreux élèves de M. Léon Cogniet. Comme son maître, M. Barrias cherche à faire accorder le dessin et la couleur. Son tableau du *Christ chez les Phariséens* ne manque ni de mouvement, ni d'unité : mais ce que je ne lui pardonne pas, c'est le pied de son Christ. Les raccourcis, on le sait, sont une des graves difficultés de la peinture ; les pieds et les mains demandent un talent très exercé. Mais cela n'excuse pas ce pied informe qui choque de prime-abord l'attention des spectateurs. Le groupe des Apôtres est assez harmonieux ; la tête de la femme agenouillée sur le premier plan, ne perdrait rien à être plus finie ; son Pharisien, si bien drapé,